

Le Jour, 1953
10 Décembre 1953

L'AGE ATOMIQUE

DES NATIONS-UNIES AU PROCHE-ORIENT

Quand le Président des Etats-Unis parle aux Nations-Unies des développements de la science atomique, **il est naturel que le monde soit attentif.**

Là se trouvent les sources illimitées de la puissance. La vie et la mort des hommes et des nations sont entre les mains d'un petit nombre de politiques et de savants.

L'énergie que développe l'atome désagrégé va à un degré de violence qui passe l'entendement. Les Etats-Unis ont à leur actif, a dit le président Eisenhower, 43 déflagrations manifestement décisives ; **et l'on en est au point où il faut essayer de mettre au service du bien des peuples la prodigieuse découverte.**

Le Président a indiqué les grandes lignes d'un plan **qui pourrait aboutir au contrôle international** et à la génération de l'emploi pacifique de la force atomique, au lieu que ce soient aujourd'hui quatre nations seulement qui en aient le secret : les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'U.R.S.S.

On conçoit que le plus clair (ou le plus ténébreux) du travail d'espionnage des deux groupes de nations ait convergé toutes ces années vers la désagrégation de l'atome. Comment ignorer en effet, sans risques extrêmes, ce qui dans un tel domaine se passe chez les autres ? D'où les entreprises souterraines et quelques procès fameux.

Pour l'homme du siècle prochain, comparés à la découverte fondamentale, tous les événements du temps où nous sommes paraîtront secondaires ou futiles. Le vingtième siècle sera celui de l'âge atomique. Cela va plus loin que la découverte du feu par l'homme des cavernes, bien que nous n'imaginions pas sans effroi notre terre sans feu.

L'U.R.S.S. sera-t-elle d'accord avec le Président des Etats-Unis ? On le voudrait mille fois mais on a peine à le croire. **Le contrôle international implique la suppression du rideau de fer. Il faudrait que l'U.R.S.S. ouvrît ses frontières et qu'elle donnât accès, elle comme les autres, à tout ce qu'elle fait dans la nuit.**

Le contrôle international mondial de l'énergie atomique serait le commencement de la fraternité humaine. **Cela peut ressembler à un rêve, mais les rêves ont quelquefois pris corps et la nécessité est maîtresse de vie.**

Ou l'énergie atomique sera contrôlée, ou bien, tôt ou tard, ce sera la guerre ; une guerre qui dépasserait en horreur tout ce qu'on a vu et tout ce qu'on sait.

On comprend que le Président des Etats-Unis traitant d'un sujet aussi grave ait scandé les mots et les phrases avec la lenteur qui éveille les consciences et qui porte à la méditation.

« Une bombe à hydrogène, a-t-il dit, représente à elle seule un million de tonnes de l'explosif le plus puissant ». Qu'est-ce devant cela que le canon des batailles d'hier ? Et que doit-on attendre des inventions futures ?

Ceux qui, avec l'expérience de l'âge, vivent, comme nous, dans les premières années de l'âge atomique, ont le devoir de s'inquiéter de la postérité des hommes. Que va-t-on faire de tant d'enfants, de femmes, de jeunes gens ? A quel lendemain sont exposés tant de nobles ardeurs et tant de doux visages ?

Pour revenir à ce Proche-Orient que les découvertes lointaines ramènent à sa fonction centrale, ne faut-il pas constater que, de tant de fabrications merveilleuses et mortelles, il n'en est aucune dont il soit capable dans le moment où il s'obstine à ignorer le reste du monde ?

Le temps n'est-il pas venu pour le Proche-Orient de songer au proche avenir ?